

CHABLAIS

Ascension de la Dent d'Oche : le danger est souvent mal estimé

jeudi 19.06.2014, 14:00



Après le sommet, toute une partie aérienne est équipée de câbles et chaînes pour se retenir.



Destination phare du Chablais, le sommet de la Dent d'Oche est un endroit qui reste particulièrement dangereux. Un récent drame rappelle d'ailleurs que l'itinéraire peut être mortel.

«on n'est pas Chablaisien tant qu'on n'a pas fait la Dent d'Oche. » A quel nouvel arrivant - ou pas - n'a-t-on pas, un jour, glissé cette affirmation ? A écouter les autochtones, l'ascension de la Dent d'Oche - qui, doit-on le rappeler, n'est pas le point culminant du Chablais - est un sésame indispensable à l'intégration.

Ce défi participe en partie au succès du sommet que beaucoup d'habitants ont toute l'année sous les yeux. La Dent d'Oche a été présentée, un temps, comme « *le sommet le plus fréquenté de Haute-Savoie* ». Difficile à vérifier, cette affirmation ne peut qu'encourager à rappeler combien le site peut se révéler dangereux voire mortel.

Régulièrement, des accidents se produisent sur ses pentes. Parfois les chutes de plusieurs centaines de mètres sont fatales, comme ce fut le cas pour un Evianais de 67 ans qui a trouvé la mort début juin, après avoir chuté sur l'arête finale. Son expérience de marcheur en montagne ne lui a pas permis d'échapper au piège d'une paroi qui ne pardonne aucun faux pas. Il ne faut pas d'autre exemple que ce nouveau drame pour montrer que la Dent d'Oche ne relève pas de la randonnée dominicale. Un bénévole du Secours en montagne se souvient d'interventions sur les pentes de la Dent d'Oche avec « *des randonneurs néophytes à qui on a présenté le sommet comme accessible* ». « *Les gens en entendent parler, voient du monde monter et ne se renseignent pas plus que cela sur la difficulté. Ce n'est pas de la haute montagne, certes, mais cela n'est pas accessible à tout le monde.* » Auteur de nombreux guides de randonnée sur la région, notamment à destination des familles, Jean-Marc Lamory dresse un parallèle entre la Dent d'Oche et le mont Blanc. « *Elle n'a pas la même altitude, mais c'est la même chose. On a l'habitude de dire que c'est facile, à la portée de tous, mais c'est faux : le milieu peut être extrêmement difficile.* » « *Malheureusement en montagne c'est le plus souvent l'accident tout bête qui est le plus grave,* résume un lieutenant du Peloton de gendarmerie de haute-montagne (PGHM) qui intervient régulièrement dans le Chablais. *On*

trébuche bêtement, mais s'il y a 10 ou 100 m de vide à côté, c'est fatal. » Le gendarme constate néanmoins une amélioration générale côté équipement des marcheurs, « *et cela grâce aux équipements bon marché* ».

Jamais, dans ses guides familiaux, M. Lamory n'a décrit l'itinéraire. « *Je ne le conseille pas comme un itinéraire familial. Pour son côté dangereux mais aussi parce qu'il y a quand même 1 000 mètres de dénivelé à monter.* »

L'accident est quasiment toujours dû à l'homme

Pour le guide, un certain nombre de difficultés se présentent à celui qui envisage l'ascension de la Dent d'Oche. « *Une personne qui a l'habitude sait plus ou moins si le terrain est glissant, c'est un des principaux dangers. Alors que celui qui n'a pas l'habitude ne le sentira pas forcément. On peut aussi rencontrer des gens expérimentés qui se précipitent, or il n'est pas facile de se croiser.* » Jean-Marc Lamory livre souvent ce conseil : « *La facilité de progression n'est pas synonyme d'absence de danger.* » Les fautes, pour lui, relèvent soit « *de l'inattention, de la négligence ou de l'imprudence* ».

« *Quand il y a un accident, c'est quasiment toujours de la faute du randonneur, très rarement de la montagne.* » D'où l'importance de ne pas sous estimer le danger que représente le sommet mythique du Chablais dont l'ascension, aller et retour, prend entre 4 et 5 heures.

EMMANUEL ROUXEL

Le Messenger

« On voit des gens en basket faire n'importe quoi »

C'est peu dire que Pierre Mercier connaît la Dent d'Oche. Cet habitant de Bernex y monte une vingtaine de fois par an. C'est d'ailleurs son père qui avait installé une vierge, au sommet, en 1949.

Passionné par le point culminant du plateau à 2 222 mètres au-dessus du Léman, Pierre Mercier a d'ailleurs donné son nom à une course, le trophée Pierre Mercier. Celle-ci se tiendra samedi 28 juin. L'objectif, rallier le refuge (en dessous du sommet) depuis le centre de Bernex, en un temps minimum.

M. Mercier connaît donc toutes les règles de sécurité à observer sur les pentes d'Oche. « *Il faut faire bien attention, surtout dans les passages délicats lorsqu'il y a des câbles.* » La difficulté, selon le Bernoland, tient aussi à la surfréquentation du site. « *Il y a bien du monde qui monte, surtout le week-end, maintenant qu'il fait beau. Le souci, c'est que souvent les gens ne sont pas suffisamment équipés, ou pas bien chaussés. On en voit en basket faire n'importe quoi.* » « *Ces personnes oublient que la montagne reste dangereuse, partout. La Dent d'Oche peut-être très dangereuse quand il a plu ou qu'il y a un orage* », prévient le connaisseur.

Attention aux cailloux

Celui qui dort à l'ombre du sommet chablaisien relève également un autre danger souvent sous-estimé par les randonneurs : les pierres qui tombent. Comme les pentes sont assez raides, des cailloux peuvent arriver à vive allure, depuis très haut. Un danger mortel qui peut être provoqué « *par des randonneurs ou des chamois* ».